



On Altum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Peut-on prétendre à la vérité ?

Réflexion de Joseph Ratzinger

Page | 3

La Pologne résiste : page | 5

La croix, témoin de l'amour de Dieu : page | 7



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

notre consigne de cordée de ce mois de septembre, est comme la synthèse de nos retraites de communauté pour préparer cette année que nous voulons être **une année de renouveau**.

Notre consigne de septembre 2018 se concluait par cette conviction de Mère Marie-Augusta : « *Et cependant... s'élève droit, fort, impératif : l'Amour. C'est Jésus dans ses amis fidèles* ». Qui peut dire en vérité avoir toujours été cet ami fidèle de Jésus ? Demandons à Notre-Dame des Neiges de nous obtenir l'Amour et le don de force pour une vraie année de renouveau .

Dans la lettre du mois d'août, nous vous avons parlé des activités spirituelles de cet été dont nous rendons grâce. La Retraite pour tous, début août, a été aussi riche en grâces avec 49 retraitants. Nos frères Savio et Théophile se préparent avec leurs frères et sœurs en Retraite à leurs vœux perpétuels du 8 septembre prochain. Merci de les porter dans vos prières.

Nous continuons à confier à votre prière le projet de construction du site Notre Dame des Neiges. Vous pouvez trouver tous les renseignements sur ce projet sur notre page : <https://sitendn.fmnd.org/>.

Je vous bénis paternellement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Vivifier la prière du Notre Père

Petite méditation du *Catéchisme de l'Église Catholique* sur le Notre Père (n° 2804-2806)

Après nous avoir mis en présence de Dieu notre Père pour l'adorer, l'aimer et le bénir, l'Esprit filial fait monter de nos cœurs sept demandes, sept bénédictions. Les trois premières, plus théologiques, nous attirent vers la Gloire du Père, les quatre dernières, comme des chemins vers Lui, offrent notre misère à sa Grâce. « L'abîme appelle l'abîme. » (Ps 42, 8.)

La première vague nous porte vers Lui, pour Lui : *ton Nom, ton Règne, ta Volonté !* C'est le propre de l'amour que de penser d'abord à Celui que nous aimons. En chacune de ces trois demandes, nous ne "nous" nommons pas, mais c'est "le désir ardent", "l'angoisse" même, du Fils bien-aimé pour la Gloire de son Père, qui nous saisit (cf. Lc 22, 14 ; 12, 50) : « Que soit sanctifié... Que vienne... Que soit faite... » : ces trois supplications sont déjà exaucées dans le Sacrifice du Christ Sauveur, mais elles sont tournées désormais, dans l'espérance, vers leur accomplissement final, tant que Dieu n'est pas encore tout en tous (cf. 1 Co 15, 28).

La seconde vague de demandes se déroule dans le mouvement de certaines épicles eucharistiques : elle est offrande de nos attentes et attire le regard du Père des miséricordes. Elle monte de nous et nous concerne dès

maintenant, en ce monde-ci : « *donne-nous... pardonne-nous... ne nous laisse pas... délivre-nous* ». La quatrième et la cinquième demandes concernent notre vie, comme telle, soit pour la nourrir, soit pour la guérir du péché ; les deux dernières concernent notre combat pour la victoire de la Vie, le combat même de la prière.

Par les trois premières demandes, nous sommes affermis dans la foi, emplis d'espérance et embrasés par la charité. Créatures et encore pécheurs, nous devons demander pour nous, ce "nous" aux mesures du monde et de l'histoire, que nous offrons à l'amour sans mesure de notre Dieu. Car c'est par le Nom de son Christ et le Règne de son Esprit-Saint que notre Père accomplit son Dessein de salut, pour nous et pour le monde entier.



La phrase :

« La vérité, et la vérité seule, est la condition première de la confiance. »

Bienheureux Jerzy Popieluszko

Peut-on prétendre à la vérité ?

Belle réflexion de Joseph Ratzinger : est-il arrogant de prétendre atteindre la vérité, ou est-on toujours à sa recherche ?



« De nos jours, c'est devenu un slogan d'une force irrésistible de repousser, comme naïfs et arrogants, ceux qu'on accuse de croire qu'ils possèdent la vérité. De telles personnes, semble-t-il, sont incapables de dialoguer et elles ne sont pas à prendre au sérieux. Personne ne peut "posséder" la vérité. Nous tous, nous ne pouvons qu'être toujours à sa recherche.

Or – il faut poser cette question – quelle est cette recherche qui n'a jamais le droit d'arriver au but ? Est-elle réellement à la recherche ou ne veut-elle point trouver la fin puisqu'il ne faut pas qu'il y ait une fin trouvée ? Ne réduit-on pas, en vérité, à une caricature, la pensée de ceux qu'on accuse de croire qu'ils "possèdent" la vérité ? Bien sûr, la vérité ne peut être un objet de possession ; notre rapport avec elle doit toujours être celui d'un accueil humble qui connaît le danger qu'il court et qui reçoit la connaissance comme un don dont nous pouvons devenir indignes,

dont nous n'avons pas le droit de nous vanter comme si c'était notre propre chose. S'il m'en a été fait le don, il comporte une responsabilité qui nous prend à son service pour les autres. De plus, la foi nous dit que la dissemblance entre ce que nous avons reconnu et la réalité véritable, est en elle-même toujours infiniment plus grande que la ressemblance (cf. DS 806). Or, cette dissemblance infinie ne fait pas de la connaissance une ignorance, de la vérité une contre-vérité.

Il me semble qu'il faut inverser la question de la prétention : n'est-ce pas une prétention de dire que Dieu ne peut nous faire le don de la vérité ? De dire qu'il ne peut nous ouvrir les yeux ? N'est-ce pas mépriser Dieu que de dire que nous sommes nés aveugles et que la vérité n'est pas notre affaire ? N'est-ce pas dégrader l'homme et son désir de trouver Dieu que de nous reconnaître seulement comme des sujets qui, éternellement,

ne font que tâtonner ? La véritable arrogance va de pair avec cela, celle qui nous fait vouloir prendre nous-mêmes la place de Dieu et déterminer nous-mêmes qui nous sommes, comment nous voulons agir et ce que nous voulons faire de nous et du monde.

D'ailleurs, la connaissance et la quête continue ne s'excluent pas l'une l'autre. Chez Grégoire de Nysse comme chez Augustin, il y a des textes magnifiques qui mettent en lumière l'infini de la grandeur de Dieu et qui disent que lorsqu'on a trouvé quelque chose, cela provoque toujours une quête plus profonde et que ce sera notre joie éternelle de rechercher la face de Dieu, c'est-à-dire de pénétrer infiniment dans l'infini, dans des découvertes heureuses toujours renouvelées, et de recevoir ainsi l'aventure de l'amour éternel comme réponse à notre soif de bonheur. »



N'oublions pas Vincent Lambert

Le 11 juillet, à 8h24, Vincent Lambert mourait de faim et de soif, première personne légalement euthanasiée en France parce qu'handicapée, avec la complicité active de la justice et du gouvernement. « Faire de la vie une valeur suprême remettrait en cause la loi Léonetti et le droit à l'IVG. » Fi de ces scrupules surannés : on avorte désormais à tout âge dans notre beau pays. Mais on interdit les fessées.

La loi Léonetti sur la « sédation profonde », présentée comme un rempart contre l'euthanasie, n'est que la dernière marche qui y conduit. N'est-il pas en effet inhumain de voir ainsi un homme mourir à petit feu ? Cela pourrait être tellement plus rapide, plus

doux, plus digne...

« Notre société est atteinte d'un mal profond. » s'exclame Cécile, Présidente de *Choisir la Vie* (photo) : faire vivre ou laisser vivre sont considérés comme des actes mauvais. La mort, la mise à mort, « sont légitimées comme source de soulagement, de libération. Une admiration morbide pour les courageux qui la souhaitent et la provoquent s'installe peu à peu... » « Notre société va mal parce qu'elle affirme dans ses lois que et ses actes que la mort vaut mieux que la vie, [...] parce que le Bien est du côté de celui qui foment la mort de son prochain, selon ses propres critères de qualité de la vie. » « Quelle est donc cette charité qui nous fait aller jusqu'à tuer l'autre ? »

Nous n'avons pas le droit de nous taire, sauf à vouloir être jugés complices de cette barbarie devant le tribunal de Dieu !



Brèves

La Cour suprême de Victoria a confirmé la condamnation, à la fois dérisoire – si abus sexuels il y avait vraiment – et monstrueuse, du **cardinal Pell**, à six ans de prison. Lui, tout en clamant son innocence, offre ses souffrances pour l'Église : « Savoir que ma petite souffrance peut être utilisée à des fins utiles en étant unie à la souffrance de Jésus me donne un objectif et une direction. [...] Ma foi dans le Seigneur est une source de force. »

Du 27 juillet au 3 août, cinq mille **routiers et guides-aînés** ont marché vers Rome, à la découverte des racines chrétiennes de l'Europe, à la suite de S^t Benoît, de S^t François d'Assise, de S^{te} Catherine de Sienne... 837 Français participaient à cet 'Euromoot' qui s'est achevé par une audience avec le Saint-Père et par la Messe dans la Basilique Saint Pierre.

Alors que le projet de loi concer-

nant la restauration de **Notre-Dame de Paris** laisse craindre « un geste architectural contemporain », Mgr Chauvet, recteur de la cathédrale, tient à rappeler par sa présence que « l'Église demeure l'affectataire de Notre-Dame » qui est « un lieu vivant de célébrations, de prière et de louange » et non un simple monument national.

Alors que certains le disent impotent et mentalement affaibli, le **Pape émérite** a quitté le Vatican quelques heures le 25 juillet, pour se rendre, en compagnie de son secrétaire, Mgr Gänswein, à Cas-



tel Gandolfo, où il a récité le chapelet, puis à un dîner avec l'évêque de Frascati, qui l'y avait invité.

Mgr Aveline a été nommé archevêque de Marseille, où il était jusqu'à présent évêque auxiliaire de Mgr Pontier depuis 2013. Né en Algérie française en 1958, docteur en théologie, il a aussi travaillé au Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux.

Malgré l'opposition écrasante des Français à la **PMA** pour homosexuelles (qui ouvre évidemment la porte à la GPA), exprimée lors des États généraux de la bioéthique, le projet de loi la légalisant sera examiné à l'Assemblée fin septembre. Son remboursement a déjà été préparé par le déremboursement ou la prise en charge dérisoire de traitements de (vraies) maladies : épilepsie, autisme, Alzheimer... N'ayons pas la naïveté de croire qu'une manifestation suffira à empêcher cette nouvelle déconstruction. Le combat sera long.

La Pologne résiste



âmes, nos cœurs et nos esprits. Non pas marxiste, bolchevique, mais née du même esprit. Pas rouge, mais arc-en-ciel. [...] La violence, l'humiliation, les moqueries à propos des signes les plus sacrés : Notre-Dame de Częstochowa, apparaissent sur des lèvres qui proclament la tolérance, et aux jours même du symbole du combat polonais. Le souvenir des tombeaux nous pousse à nous défendre et à défendre une liberté authentique. »

Symbole d'un peuple qui sait ce que signifie « résister », Jakub Baryła s'est avancé, armé d'un crucifix, face à une 'gay pride' à Płock, le 10 août, tandis qu'une manifestation de soutien se

Le 1^{er} août, à l'occasion du 75^e anniversaire du soulèvement de Varsovie, Mgr Jędraszewski, archevêque de Cracovie, a réagi aux provocations et profanations anticatholiques qui accompagnent la campagne homosexuelle qui déferle sur la Pologne (manifestation à Częstochowa en même temps que le pèlerinage des familles ; actes blasphématoires à Gdansk et à Varsovie ; attaque d'un prêtre, blessé le 28 juillet pour avoir refusé de céder des ornements sacerdotaux à des militants LGBT voulant parodier un « mariage » homosexuel).

Son homélie à Jasna Góra a déclenché l'ire de la bienpensance médiatique française... et les applaudissements des Polonais : « La peste rouge ne parcourt plus notre terre, heureusement, mais cela ne signifie pas qu'une nouvelle peste ne veuille contrôler nos

déroulait devant l'archevêché de Cracovie, où des laïcs lançaient cet appel à tous les prêtres polonais : « n'ayez pas peur de prêcher la vérité selon l'Évangile, dénoncez les dangers pour nos enfants, nos familles, notre Église, qui est également pour la Pologne et ses valeurs chrétiennes ! [...] Nous assistons à des agressions contre des prêtres et à des blasphèmes et des profanations atroces lors des prétendus « défilés pour l'égalité ». Nous pouvons voir que les opinions catholiques sont ignorées et retirées d'Internet et des espaces publics. Nous ne pouvons rester indifférents face à la montée de la haine contre les catholiques et nos lieux de culte. L'année dernière, plus de trente églises, chapelles et cimetières catholiques polonais ont été profanés ! Cette année, les attaques contre les prêtres ont également commencé ! Nous ne devons pas permettre

que cela se produise ! » S'ils savaient combien se produisent en France chaque jour...

Mgr Jędraszewski est loin d'être isolé dans son combat. Mgr Mering (Włocławek) admire son « courage » : « Après tout, l'archevêque n'a rien dit d'autre que ce qu'une personne normale, saine, doit penser, qu'elle soit laïque, prêtre ou évêque. » Mgr Gądecki (Poznań), président de la conférence épiscopale, juge, lui, qu'il est en phase avec la doctrine catholique, car le respect pour les personnes ne peut porter à l'acceptation de revendications sociales contraires à la foi. Le cardinal Grocholewski, préfet émérite de la Congrégation pour l'éducation catholique, a, quant à lui, écrit à l'archevêque : « Pour ma part, je ne vois rien d'inapproprié dans le contenu de cette homélie, mais bien au contraire une interprétation réaliste de la réalité et un sens des responsabilités qui vous ont guidé dans la défense de la vérité, du bien, de la justice et de la loi de Dieu contre l'idéologie actuellement imposée. Au nom de cette idéologie, on se permet des offenses extrêmement vulgaires vis-à-vis des choses les plus saintes pour nous : l'Eucharistie, la Bienheureuse Vierge Marie et le sacerdoce. (...) Cher archevêque Marek, veuillez accepter mes sincères remerciements pour votre ministère pastoral intelligent et dévoué. » Enfin, le cardinal Duka, archevêque de Prague, appelle l'épiscopat hongrois et slovaque à former un « Visegrad catholique » pour résister à une idéologie liée à « des objectifs athée et sataniques ». Le Président Andrzej Duda a également témoigné de son « grand respect » pour l'archevêque.

Cette année : la doctrine sociale de l'Église

Ce mois-ci : L'écologie dans une perspective chrétienne



Il est clair aujourd'hui que la foi apporte une lumière essentielle sur les questions d'écologie. En quoi consiste cette lumière ?

La Révélation permet de répondre à deux excès.

- Le premier consiste en une sorte de divinisation de la nature, dans laquelle l'homme devrait se fondre. Une manifestation caractéristique de ce courant consiste à estimer que l'espèce humaine est trop développée par rapport aux autres espèces, ce qui entraîne des désordres !

- Le deuxième excès se situe à l'opposé et prône une exploitation radicale du monde par l'homme : cela peut conduire à une destruction irréversible de la nature.

La Révélation montre l'erreur de ces deux excès. Dieu a dit à l'homme de dominer sur le jardin de la Création et lui a demandé de le cultiver. Ainsi, s'il domine la Création, l'homme ne doit pas simplement se fondre avec elle (1^{er} excès) ; mais il n'est pas non plus le maître absolu de la Création (2^e excès) : il doit se référer à Dieu.

Peut-on donner des principes sur la façon dont l'homme doit dominer et cultiver le jardin de la Création ?

On peut donner trois grands principes :

- Dieu a donné la Création pour tous les hommes : il faut donc la cultiver en pensant au bien de tous et aussi aux générations futures.

- Dieu a donné la Création à l'homme pour qu'il la porte à son achèvement : il est donc juste que l'homme ne laisse pas la Création à l'état « sauvage », mais qu'il travaille à la rendre plus belle.

- En cultivant la Création, l'homme doit utiliser les dynamismes naturels qui viennent de la Sagesse infinie de Dieu et non pas lutter contre eux. Ainsi on se rend de plus en plus compte que, dans l'agriculture, il y a tout intérêt à s'appuyer sur les processus naturels.

L'homme aussi appartient à la Création. L'écologie concerne-t-elle aussi l'homme ?

L'homme est bien sûr concerné par l'écologie, mais il faut prendre en considération toute la réalité humaine, corps et âme. Une écologie vraiment humaine ne saurait oublier que chaque personne humaine est le terme d'un acte créateur unique et qu'elle est appelée à la vie éternelle.

Quelles conséquences écologiques pratiques a la prise en considération de la dimension spirituelle de l'homme ?

- Chaque personne humaine est une fin en soi, elle mérite donc d'être aimée pour elle-même et ne peut être considérée comme un pur moyen. Ainsi, il est contraire à l'écologie humaine de vouloir des enfants sur mesure par manipulation génétique ou de promouvoir un droit à avoir des enfants par n'importe quel procédé.

- L'utilisation des dynamismes naturels appliquée à l'écologie humaine devient respect de la dignité intégrale de l'homme. En médecine, cela donne par exemple un principe comme « Oui à l'homme réparé, non à l'homme augmenté » : c'est là une excellente réponse au transhumanisme qui voudrait libérer l'homme de toute limite mais qui, en le poussant à l'extrême, finit par le détruire.

En sociologie, cela conduit à promouvoir la famille fondée sur le mariage d'un homme et d'une femme ouvert à la vie : c'est le cadre le plus propice à l'épanouissement des enfants.



Les croix, témoins de l'amour de Dieu sur nos routes de France

« O Crux ave, spes unica ».

Notre Père fondateur aimait cette locution latine par laquelle nous saluons la Croix du Christ et reconnaissons en elle notre « unique espérance ».



La Croix... Si nous y sommes bien attentifs, elle est très présente à travers nos campagnes. La France, si infidèle à sa mission de « Fille aînée de l'Église », reste marquée par son identité chrétienne. Croix de nos églises, de nos calvaires, de nos campagnes, croix de nos maisons, de nos familles... Si elle est aujourd'hui arrachée des écoles et des lieux publics, la croix reste l'emblème de notre attachement au Christ, elle continue de proclamer que Jésus seul mérite nos hommages et notre adoration.

Et pourtant... Pourtant, il a fallu des siècles de christianisme pour représenter la Croix (d'abord seule, sans le Christ), puis le Christ sur la Croix. Dans l'Empire romain, la crucifixion était le châtimement des esclaves et des criminels. D'autres symboles furent donc choisis, au début du

christianisme, pour représenter le Christ : le pélican, le poisson (« *ichtus* », mot grec formant un acrostiche signifiant Jésus-Christ, Fils de Dieu Sauveur), la première et la dernière lettres de l'alphabet grec (*alpha* et *oméga*), ou encore, plus tard, le monogramme du Christ avec les deux premières lettres de ce nom en grec, X et P.

C'est en Irlande que les premières croix font leur apparition aux VII^e et VIII^e siècles. Plus tard, à partir du XI^e siècle, on les érige à l'entrée des villes et des villages, à la croisée des chemins, sur les places, dans les cimetières. Les croix et les calvaires deviendront plus nombreux à partir du XV^e siècle, mais la Révolution en détruira beaucoup. Au XIX^e siècle, beaucoup furent restaurés et de nouvelles croix et de nouveaux calvaires érigés.

Mais où situer l'origine de nos croix et de nos calvaires de campagne ? En réalité, les origines sont multiples. Les croix ont parfois été érigées sur l'emplacement d'un lieu de culte païen, pour en effacer les pratiques, ou bien pour protéger les récoltes des paysans. On y plantait alors un ou deux arbres pour offrir un peu de fraîcheur et l'occasion d'une courte prière. Certaines croix marquaient les frontières des communes. La croix était aussi un lieu de mémoire, rappelant la plupart du temps un événement particulier survenu à cet endroit : une mort violente par la foudre, un accident, un duel, un

assassinat. Le calvaire peut rappeler les épidémies : la peste, la rage ; ou, au contraire, être un témoignage de reconnaissance des habitants pour avoir été protégés des catastrophes. Il peut témoigner du passage d'un saint ou d'un événement religieux, telle une mission paroissiale.

Les principales motivations de ceux qui ont érigé croix et calvaires sont leur foi et leur dévotion envers l'instrument de notre salut, avec le désir d'inciter le passant à méditer sur le mystère de la Rédemption. Autant de très bonnes raisons pour nous laisser rejoindre, à travers chacune des croix que nous rencontrons sur nos chemins de France, par l'immense amour de Dieu pour nous : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique. » (Jn 3, 16.)



De l'origine de quelques expressions françaises



« Donner sa langue au chat »

Autrefois, « jeter sa langue aux chiens » signifiait ne plus avoir envie de chercher la réponse à une question. Petit à petit, l'expression s'est transformée pour devenir « donner sa langue au chat », au XIX^e siècle. En effet, à cette époque, le chat était considéré comme un gardien de secrets. Sa parole aurait donc une valeur considérable, et il pourrait s'agir en « donnant sa langue au chat », de lui prêter la parole pour qu'il nous donne la réponse à une devinette.

« Monter sur ses grands chevaux »

Jadis, quand les chevaux étaient encore utilisés pour faire la guerre, on utilisait des « chevaux de bataille », autrement appelés « destriers » (car les chevaliers les conduisaient de la main droite). Ces chevaux étaient très hauts et forts, de sorte que l'on dominât mieux son adversaire. L'image du courageux chevalier partant défendre ses intérêts ou ceux de son pays « sur son fidèle destrier » est restée, et c'est depuis le XVI^e siècle que l'on dit d'une personne qu'elle « monte sur ses grands

chevaux » lorsqu'elle s'emporte pour tenter de défendre son point de vue.

« Mettre sa main au feu »

Au Moyen-âge, lorsque les enquêtes concernant la culpabilité d'une personne s'annonçaient longues et fastidieuses, on préférait soumettre les accusés à une épreuve. Celle-ci pouvait s'accomplir de différentes manières. Il pouvait s'agir de tournois, de duels... On attachait parfois un accusé par les poignets et par les chevilles et on le jetait dans l'eau. Si son corps flottait, c'est qu'il était coupable. Il pouvait également s'agir de tenir dans ses mains une barre de fer sortant des braises ou encore de laisser sa main dans les flammes. Si elle en ressortait indemne, cela signifiait que l'on était innocent. « Mettre sa main sur le feu » est donc une référence à ce « jugement de Dieu », et on l'emploie lorsque l'on cherche à convaincre une personne que l'on a raison.

« Se tenir à carreau »

On trouve deux origines possibles de cette expression. L'une d'elle proviendrait des cartes à jouer, chaque emblème représentant une arme. Le cœur serait le courage, la noblesse, donc la cavalerie. Le pique serait l'arme de l'infanterie et le trèfle le fourrage. Le carreau quant à lui représente le projectile tiré par l'arbalète. « Être sur le carreau » serait donc

« être derrière l'arme », donc stable, en position de force, mais tout de même méfiant.



« Un vent à décorner les bœufs »

Jadis, les paysans écornaient les bœufs une fois l'an pour éviter qu'ils ne se blessent les uns les autres ou que leurs cornes ne les gênent pendant qu'ils broutent. On procédait à l'opération par un jour de grand vent, puis on faisait courir les bovins dans les champs, car cela permettait d'assécher la plaie. C'était également une façon d'empêcher la plaie de s'infecter au contact des mouches et autres insectes, qui sont attirés par le sang mais fuient le vent.



Le petit Kraig et frère Jacques :

la « Moose Team » ou « l'équipe aux élan » (1/2)



C'était le matin du 21 juillet 1995, dans le Colorado, où Karyl et Mike Frick passaient leurs vacances avec leurs sept enfants. Karyl était seule en voiture et décida de s'arrêter dans la chapelle Saint Malo, une église magnifique en pleine nature, visitée par Saint Jean-Paul II en 1993, lors des JMJ de Denver. Elle désirait y prier en solitaire et fut bien déçue : des franciscains des quatre coins des EU y étaient justement réunis en retraite préparatoire à leurs vœux perpétuels... Karyl pria discrètement au fond et s'apprêtait à partir lorsque l'un d'eux invita l'assemblée à partager des intentions. Karyl se sentit alors poussée à confier son dernier, Kraig, huit ans, atteint depuis peu d'une tumeur inopérable au cerveau. « Mon mari et moi ne cessons de prier Padre Pio et la B^{se} Mère Marie de l'Incarnation pour sa guérison miraculeuse. Pourriez-vous aussi prier pour mon fils ? » Très émus, ils le lui promirent.

Avant qu'elle ne reparte, l'un des franciscains s'approcha et lui dit :

Au moment où frère Jacques prononçait ses vœux perpétuels devant le Saint Sacrement exposé, il voyait le visage de Kraig dans l'Hostie...

« Je m'appelle frère Jacques et je viens d'apprendre que mon papa est atteint d'une tumeur inopérable au cerveau. Je prierai tous les jours pour votre fils et j'apprécierais énormément que vous ayez dans vos prières une pensée spéciale pour mon père. » Il ajouta timidement : « Serait-il possible que je rencontre Kraig ? »

C'est ainsi que fr Jacques arriva dans le chalet des Frick et y trouva un petit garçon aux cheveux d'or, aux yeux bleus pétillants, lové dans un canapé, entouré d'une multitude de peluches d'élan !!! En effet, Kraig avait trois passions : Jésus, le baseball et... les élan. « Kraig, on dirait que tu aimes les élan autant que moi. Moi je viens du pays des élan (le Canada). D'ailleurs, je parie que tu ne sais pas imiter le cri des élan aussi bien que moi. » Et il lui fit sur le champ une démonstration. Kraig rit aux éclats. Une grande amitié était née.

Une immense chaîne de prière se créa pour la guérison de

Kraig, à laquelle fut même unie Mère Teresa. Mais au fil des mois, son état empira, tandis que celui du papa de fr Jacques s'améliorait étonnamment. Une amie favorisée de locutions intérieures, tandis qu'elle priait beaucoup pour Kraig, reçut une parole : l'enfant souffrait pour qu'une personne soit sauvée...

Depuis deux jours, Kraig ne parle plus. Il souffre comme jamais et même par moments il perd conscience. Alors que toute sa famille prie autour de son lit, voici qu'il dit d'une voix claire et forte : « Jacques ! » puis il rentre à nouveau dans le silence... À ce moment précis, fr Jacques prononçait ses vœux perpétuels devant le Saint-Sacrement exposé, et voyait le visage de Kraig dans l'Hostie...

Kraig rendit son dernier soupir le 17 septembre 1996 - jour où l'on commémore les stigmates de Saint François - tandis que le papa de fr Jacques guérit miraculeusement. Mais fr Jacques et Kraig allaient commencer une incroyable mission à deux, puis à trois, quatre, cinq..., la fameuse « Équipe aux élan »... (À suivre...)



Miss Fourmi Dable ou « l'Union fait la force ! »



Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips, agent d'information pour la rubrique « Nature » dans le journal le plus lu dans les chaumières ! Si l'araignée *Pholcus* que je suis ressemble en bien des points à James Bond, *Miss Dable*, Fourmi Dable, n'est pas moins bien lotie : larguée en chute libre, elle en ressort indemne, elle porte pas moins de soixante fois son poids, elle conquiert tous les milieux... ; bâtisseuse, tisserand, expert en conduits miniers, son « mode survie » est redoutable.

Quand on parle de fourmi, on pense à un petit insecte, sans penser qu'il peut atteindre quatre centimètres ! On ne se doute pas non plus que la biomasse totale des fourmis équivaut à celle de l'humanité, et qu'elles sont de loin l'espèce la plus invasive au monde avec un à dix millions de milliards d'individus. *Miss Dable* a su s'adapter à presque tous les milieux : dans le désert du Sahara, elle est thermorésistante et sort au plus chaud de la journée pour éviter les prédateurs. Dans les inondations asiatiques, elle forme avec ses compagnes des amas hydrofuges. Dans une grotte de 22 km de long, elle répond toujours

« Présente ! »

Abstraction faite de sa devise, *Miss Dable* est un animal redoutable. Je ne parle pas ici des *fourmis balles*, qui infligent des piqûres semblables à des coups de feu, mais fais plutôt référence à une morphologie guerrière : tenailles et pince coupante, squelette externe ultra-résistant, aiguillon ou lance à acide formique, jabot capable d'emmagasiner de la nourriture, système de calcul solaire d'itinéraire, largage automatique de phéromone, molécules contenant l'information nécessaire au balisage de l'itinéraire ou au renseignement sur d'autres données... Elle fait peur !!

L'union fait la force. *Miss Dable* n'est jamais isolée. Comme d'autres insectes, elle n'est en aucun



cas individualiste mais viscéralement membre d'une colonie, d'une *fourmière*. Chacune a son rôle et s'en acquitte, même au péril de sa vie et jusqu'à l'extrémisme radical, telle la *fourmi cylindrique* qui s'agrippe à son ennemi et fait ensuite exploser son abdomen.

Société monarchique où tout gravite autour de la chambre de la reine, l'économie de chaque fourmière est spécialisée en fonction de l'espèce. La plupart des fourmis sont carnivores et partent donc à la chasse, d'où elles ramènent souvent, sinon toujours, des proies bien plus grosses qu'elles (les fourmis légionnaires d'Afrique font la peau même aux grands mammifères qui ont le malheur de se trouver sur leur passage). L'une se concentre sur l'élevage aérien, l'autre sur le souterrain, d'autres encore cultivent les champignons en champignonnières.

– Comment ? Vous avez dit en champignonnières ?

– Oui oui, parfaitement ! Ces *Misses* découpent des végétaux qu'elles font fermenter pour obtenir l'humus nécessaire à la levée de délicieux champignons ! Quant à l'élevage souterrain, plutôt que de monter chercher le miellat produit par leurs pucerons protégés, elles sélectionnent une espèce qui suce la sève dans les racines.

À partir de maintenant, faites donc attention où vous mettez les pieds ! Petite expérience impressionnante : observez la vitesse d'évolution de *Miss Dable* dans la jungle de votre jardin.

A+ sur In Altum !

Jips (Jipsou pour les intimes).

Le 8^{ème} tournoi de foot à Saint Pierre de Colombier

Un important rendez-vous colombiérois de ce mois d'août fut la huitième édition du tournoi de foot organisé comme chaque année par la Famille missionnaire de Notre-Dame ce mardi 13 août.

Son succès ne se dément pas puisque les participants sont, une fois de plus, venus nombreux. Ils étaient environ cent cinquante, joueurs et spectateurs, venus de Saint Pierre de Colombier, mais

aussi des villes et villages environnants (Jaujac, La Souche, Saint Cirgues de Prades...). Ils sont venus de toute la France pour passer leurs vacances dans notre belle région ou pour profiter de la proximité spirituelle de la communauté organisatrice du tournoi.

Cette huitième édition, où huit équipes se sont affrontées, a été remportée de haute lutte par les

frères de la communauté, contre les tenants du titre, l'équipe de La Souche, qui jouait sa troisième finale consécutive ! La finale s'est achevée sur le score de 2-1 pour les frères. Saluons aussi la prestation de l'équipe des jeunes de Saint Pierre de Colombier, demi-finaliste, qui a fait honneur au village qui accueillait cette nouvelle édition.



Annonces

Session - jeunes

Du 31 octobre au
3 novembre 2019
à Saint Pierre de Colombier,
sur le thème :

« Etre missionnaire
aujourd'hui »

Pèlerinage - adolescents

Pèlerinage de Toussaint
à Turin
pour les 13-16 ans

du 21 au 25 octobre 2019

Sur les pas de saint Jean Bosco
et saint Dominique Savio

Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de
Notre-Dame des Neiges à Saint
Pierre de Colombier,

le samedi 14 décembre 2019
ou
le samedi 21 décembre 2019

Vie chrétienne et missionnaire

« Saint Michel, ange qui proclama la vérité aux orgueilleux, priez pour nous.
Saint Michel, très puissant chef des armées du Seigneur, priez pour nous.
Saint Michel, vainqueur de Satan, priez pour nous.
Saint Michel, gardien et protecteur de l'Église, priez pour nous.
Saint Michel, protecteur de la France, priez pour nous. »

Extrait des litanies de Saint Michel

Quelques intentions

Prions :

- Pour que le temps de la rentrée soit vécu paisiblement en famille, dans la joie et la sérénité.
- Pour que cette rentrée soit pour les prêtres et les consacrés une occasion de raviver leur zèle pour les âmes.
- Prions pour que l'Esprit-Saint nous éclaire dans chaque situation afin que nous accomplissions toujours la volonté divine.

Quelques dates

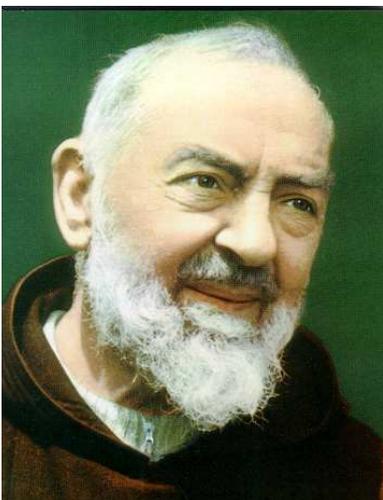
3 septembre : S^t Grégoire le Grand
5 septembre : S^{te} Mère Teresa de Calcutta
8 septembre : Nativité de la S^{te} Vierge
11 septembre : S^t Jean-Gabriel Perboyre
12 septembre : Saint Nom de Marie
14 septembre : Fête de la Croix glorieuse
15 septembre : Notre-Dame des Douleurs
19 septembre : Notre-Dame de la Salette
21 septembre : S^t Matthieu, apôtre
23 septembre : S^t Padre Pio
27 septembre : S^t Vincent de Paul
29 septembre : S^{ts} Michel, Gabriel et Raphaël, archanges
30 septembre : S^t Jérôme

Le défi missionnaire

*Malgré un emploi du temps parfois chargé,
être ponctuel dans nos rendez-vous*

L'effort du mois

*Prier les saints Archanges,
particulièrement saint Michel,
pour qu'ils nous protègent sans cesse*



*« Humilité et charité marchent du même pas.
L'une glorifie, l'autre sanctifie.
L'humilité et la pureté des mœurs sont comme deux ailes
qui élèvent l'âme à Dieu et vont presque jusqu'à la diviniser. »*

Saint Padre Pio de Pietrelcina